



J'ai compris que j'étais vieux le jour où je me suis retrouvé dans la vitrine d'un antiquaire. J'ai été fabriqué en Allemagne. Mes tout premiers souvenirs sont assez douloureux. J'étais dans un atelier et l'on me cousait les bras et les jambes pour m'assembler. Quand mes yeux furent cousus à leur tour, j'eus mon premier aperçu d'un être humain. Une femme souriante me tenait dans ses mains. Elle disait : « Regardez-moi celui-là, s'il n'est pas mignon ! »

Puis je fus emballé et mis dans une boîte.



Le second visage dont je me souviens est celui d'un petit garçon qui sourit en me serrant contre lui. Je compris ensuite que ce garçon s'appelait David, que c'était son anniversaire et que j'étais son cadeau. Oskar, le meilleur ami de David, habitait sur le palier. Ils passaient la plupart de leur temps ensemble, à jouer et à échanger des histoires et des blagues. Ils me baptisèrent Otto.

Un jour, ils se mirent en tête de m'apprendre à écrire. Mais avec mes pattes maladroites je renversai l'encrier et m'éclaboussai la figure d'encre violette. J'allais garder cette tâche le restant de ma vie. Comme cette tentative était un échec, les garçons allèrent chercher la machine à écrire du père de David, qui était plus facile à manier. On s'amusait bien. J'étais utile aux garçons pour toutes sortes de bonnes blagues. Ils me déguisaient en fantôme, me suspendaient à une corde et me promenaient devant la fenêtre de Madame Schmidt, la vieille dame du dessous.

Un jour, David arriva avec une étoile jaune sur sa veste.